

R

©

8786

COURS DE PHILOSOPHIE,

Par HOËNÉ WRONSKI.

Plus juste envers les Français que ne l'a été leur compatriote, le panégyriste de la réformation (Ch. Villers), qui, après de longs et inutiles efforts pour introduire en France la haute philosophie, quitta son pays avec la conviction pénible, mais mal fondée, que les Français n'étaient pas encore mûrs pour les grandes spéculations de la raison; nous pensons que cette prétendue inertie provenait d'obstacles étrangers, et non du manque d'une culture intellectuelle suffisante dans la nation illustrée par Descartes. L'événement justifiera cette favorable présomption, en montrant que cette entreprise n'est pas IMPOSSIBLE.

Quant à la NÉCESSITÉ de ce cours d'une haute philosophie, pour la signaler, nous nous bornerons à transcrire ici les paroles qui, à cet égard, viennent d'être adressées à une tête couronnée.

« Au milieu du désordre universel, du tumulte de la raison, et de l'absence de
« toute certitude parmi les hommes, désordre qui est et doit être le dangereux par-
« tage de l'époque actuelle, une seule vérité absolue, UNE SEULE, reste à l'humanité
« comme apanage tutélaire de l'espèce humaine. C'est la vérité qu'il n'y a de bien
« que ce qui est vrai, qu'il n'y a d'actions salutaires que celles qui sont fondées par
« la raison, et par conséquent qu'il ne peut y avoir de déterminations péremptoires
« pour le bien des Etats que lorsque ces déterminations sont rigoureusement prouvées,
« et lorsqu'elles portent ainsi avec elles la conviction impérative, absolue. Hors de
« cette unique vérité, il n'existe rien d'assuré dans les opinions des hommes : nulle
« autre vérité pratique quelconque ne peut être soutenue avec certitude, ne peut
« triompher avec la dignité de la raison, ne peut être prouvée d'une manière irréc-
« sable, ne peut être fondée sur des principes infaillibles; et, s'il était permis de
« disposer de sa vie, on l'offrirait pour gage, non seulement de la possibilité, mais
« de plus de l'extrême facilité de repousser dans le néant toute assertion ou prétention
« de vérité différente de la vérité unique que l'on vient de signaler. Et cependant,
« quelles violentes agitations, quel risible trémoussement des hommes, quelle aveugle
« assurance dans leurs actions, quel fanatique enthousiasme pour l'erreur, ou plutôt
« pour l'ignorance universelle ! Cette stupide indignité ferait croire que notre espèce
« est dépourvue de la puissance de la raison, que les hommes n'ont en eux rien
« d'absolu, d'éternel, d'indestructible. Des intérêts éphémères, insignifiants, dénués



« de toute réalité, et, ce qui est le comble, contraires à la vérité, agitent la génération présente, la font mouvoir comme l'on mène des automates, et offrent ainsi « à l'Eternel, surtout dans les prétentions politiques, le dégoûtant spectacle de machines inertes qui, sans se douter de leurs ressorts, jouent, pour trancher le mot, « la farce de la vérité. »

Tels sont les motifs majeurs qui nous déterminent à ouvrir le cours de philosophie que nous annonçons, et qui, par cette raison, sera destiné principalement à la déduction de cette absence universelle de toute vérité parmi les hommes. — Au nombre des motifs accessoires, il faut compter l'aplanissement des difficultés que paraissent présenter au public les ouvrages du professeur : désirant transmettre ses travaux à la postérité, il doit, dans ses ouvrages imprimés, se borner à ce qui suffit rigoureusement pour la détermination de la pensée; mais, dans un cours oral, il pourra donner les explications élémentaires, tous les développemens préparatoires, pour amener, dans ces hauts résultats, la clarté, l'évidence même des vérités mathématiques, et pour conduire par-là à l'intelligence facile de ses ouvrages.

Enfin, pour ce qui concerne l'exécution EFFECTIVE de ce cours de philosophie, le professeur doit suivre son *Système architectonique du savoir humain*, tel qu'il se trouve dans le premier numéro du *Sphinx*, qui vient de paraître. Ce système encyclopédique, dont l'explication fera l'objet de la première séance, où l'on posera les principes fondamentaux, formera ainsi le programme de ce cours.

Le cours sera ouvert dans le présent mois de janvier, aussitôt qu'il y aura un nombre suffisant de souscripteurs pour défrayer cette entreprise. Il sera continué durant trois mois, ou vingt-cinq séances, tous les mardis et vendredis consécutifs, à sept heures et demie du soir. Le prix de la souscription est de 50 francs par personne, de l'un ou de l'autre sexe. On recevra un billet d'entrée, qui sera au porteur, sans désignation du nom du souscripteur.

S'adresser chez MM. *Treuttel et Wurtz*, libraires, rue de Bourbon, n°. 17; et chez M. *Delaunay*, libraire, et M. *Dentu*, libraire, au Palais-Royal. — On trouvera, aux mêmes adresses, les ouvrages du professeur, et nommément le premier numéro du *Sphinx* où est contenu le système encyclopédique qui doit servir de programme au cours.

Paris, le 9 janvier 1819